

naires géographiques , et même les almanachs. C'est précisément le cas pour Boston : la géographie de *Morse* , et tous les *directorys* (*), rendent un compte plus circonstancié , et probablement plus sûr que celui que pourraient fournir à un étranger toutes les informations qu'il prendrait à grand-peine pendant six mois. Je me dispenserai donc d'entrer dans aucun des détails qui me semblent inutiles , et auxquels mes amis pourront si aisément suppléer.

La ville de Boston est une presqu'île ; mais la langue de terre large de peu de toises qui l'attache au continent , pourrait aisément et promptement être coupée si la sûreté de la place le requérait ; elle est d'ailleurs tellement entourée de la mer , que le plus court des deux ponts par lesquels on y arrive est long de plus d'un tiers de mille.

Son hâvre , de la profondeur de quatre à cinq milles , sur une largeur plus grande encore , est rempli d'îles , qui forment un as-

(*) Espèce d'almanach qui s'imprime tous les ans dans les grandes villes d'Amérique , et où indépendamment de la demeure de tous les habitans , on trouve les détails des établissemens de toute espèce , des corporations , ect.